prises à l'égard de son peuple ; et que ceux qui ont foi en Dieu et en Christ entrent maintenant dans un repos complet. Les Israélites, traversant le désert de Canaan avec l'arche de l'alliance sur les épaules de leurs sacrificateurs, représentent, par conséquent, Jéhovah monté sur son organisation, la dirigeant à travers les circonstances arides. Nous lisons : « Ils partirent des montagnes d'Abarim, et campèrent dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Ils campèrent près du Jourdain, depuis Beth-Jeschimoth jusqu'à Abel-Sittim, dans les plaines de Moab. L'Eternel parla à Moïse dans les plaines de Moab. » — Nombres 33 : 48–50.

9 Le mot « plaines », qui apparaît trois fois dans le texte cité ci-dessus, est dérivé du mot hébreu *arabah* qui signifie désert ou pays aride. Voici donc l'accomplissement de ces paroles prophétiques, soit ‚celui qui s'avance sur les cieux à travers les plaines désertes' : Jéhovah est monté sur son organisation et il la conduit à travers le pays de l'ennemi, qui est le monde, pays qui ressemble à un désert. Il conduit son peuple allié sain et sauf vers Sion, cité du Dieu vivant, vers la Jérusalem céleste, et vers une armée innombrable d'anges, auprès de l'assemblée générale des premiers-nés de l'Eglise, qui sont inscrits dans les cieux. (Hébreux 12 : 22, 23) De même que les Israélites se trouvaient au désert de l'ennemi, mais n'en faisaient pas partie, de même le «reste» fidèle de Dieu est encore dans le monde, mais n'en fait point partie. Ce monde ou cette organisation de l'ennemi ne se montre pas favorable au « reste », il est peu hospitalier à son égard et ne lui fournit point de nourriture vivifiante ; le « reste » est donc entouré de dangers et menacé de mort. Mais l'Eternel est son bouclier, sa force et son cantique. Le « reste » se trouve dans un pays ou état aride, qui n'est point fertile selon Dieu. Il doit traverser des circonstances arides et passer sur le grand chemin que le Roi éternel a «frayé» pour lui, pour son bien; et au temps que Dieu a fixé, toutes les autres créatures de la race humaine qui voudront vivre éternellement, devront passer sur cette grande route. Celle-ci conduit vers Sion et Jéhovah y est apparu par Christ Jésus, son représentant. — Esaïe 35 : 8 ; 62 : 10.

10 Au pays de l'ennemi il se trouve des multitudes qui ne sont point de la partie officielle de l'organisation de Satan, mais qui sont cependant placés sous sa puissance et qui subissent son influence. Celles-ci doivent encore avoir une occasion de boire l'eau du fleuve qui sort du trône et du temple de Dieu. A ce sujet il est écrit : « Il me dit : Cette eau coulera vers le district oriental, descendra dans la plaine *(arabah)*, et entrera dans la mer; lorsqu'elle [l'eau de la vie] se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines.» — Ezéchiel 47 : 8 ; Apocalypse 22 : 1, 2.

11 Grâce à leur foi et grâce à la grande faveur que Jéhovah Dieu accorde à ceux qui font partie du «reste», ils voient maintenant ces choses ; c'est pourquoi ils chantent les louanges de Celui qui traverse victorieusement le pays de l'ennemi. Obéissant joyeusement aux commandements de Jéhovah, ils ‚frayent une route pour le peuple, élèvent l'étendard divin et indiquent le chemin qui conduit au royaume. (Esaïe 62 : 10) Ils exaltent l'Etre Suprême, Jah, et se ‚réjouissent en sa présence'. Cela signifie évidemment que le nom de Jah est le plus éminent d'entre tous les autres noms de la Divinité. De plus, il attire l'attention sur ses desseins et montre à son peuple que le moment est maintenant arrivé où Jéhovah achèvera l'accomplissement de tous ses desseins contenus dans la Bible pour guider l'homme, et, avant tout, où il justifiera son nom glorieux.

12 Les paroles du prophète confirment la réjouissance du « reste » en la présence du Seigneur. « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9 : 9) L'apparition du roi d'Israël, monté sur un âne lors de son couronnement, symbolisait sa libre et entière soumission à Jéhovah Dieu. L'âne était la monture du roi lorsqu'il apparaissait pour être couronner. (Juges 5 : 10 ; 2 Chroniques 23 : 9–11) Jésus accomplit partiellement cette prophétie lorsque, monté sur un âne, il entra à Jérusalem en s'offrant comme Roi et lorsqu'il apparut dans son temple. (Matthieu 21 : 2–9) Lorsqu'il entra dans le temple de Jéhovah en 1918, et qu'il fut présenté comme Roi, il accomplit la prophétie dans un sens plus large, et cet événement marque le commencement de l'époque où la fille de Sion ou les enfants de l'organisation de Dieu sont transportés d'allégresse.

Orphelins et veuves

13 L'enfant séparé de son père est soumis à l'opprobre d'autrui ; et la veuve est, en général, désolée. Jéhovah est le père de l'orphelin et l'avocat de la veuve. Le cantique du psaume sous considération y fait allusion : « Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte. » (68 : 6) Les membres du « reste » de Dieu se trouvent aujourd'hui dans l'état désolé du monde et le psaume les appelle « orphelins » pour les raisons suivantes : 1) parce qu'ils ont obéi au commandement ‚d'oublier leur peuple et la maison de leur père' (Psaume 45 : 11) ; 2) parce qu'ils ont perdu tous leurs amis terrestres et qu'ils attendent secours et force de Jéhovah : « Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Eternel me recueillera. Eternel ! enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture, à cause de mes ennemis. » (Psaume 27 : 10, 11) 3) Parce qu'ils furent orphelins, durant l'absence de Christ Jésus et jusqu'à son entrée dans le temple ; mais Dieu leur avait envoyé le saint-esprit comme avocat et comme aide. (Jean 14 : 18) Maintenant le saint-esprit leur a été enlevé et Jéhovah, par son mandataire, Christ Jésus, est avec eux. Les orphelins ont besoin d'un défenseur et d'un protecteur, et Jéhovah veut être l'un et l'autre pour eux. « Dieu . . . qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. » — Deutéronome 10 : 18.

14 La version anglaise de Rotherham rend ce texte comme suit : « . . . qui exécute la justification de l'orphelin et de la veuve et qui aime le passager en lui donnant de la nourriture et des vêtements ». D'accord avec ce verset, le psalmiste dit : « Eternel ! lève-toi ; ô Dieu fort ! élève ta main, et n'oublie point les affligés (Rotherham : ne néglige pas celui qui est foulé, et n'oublie pas ceux qui ont été humiliés) Tu l'as vu ; car tu regardes quand on outrage, ou qu'on afflige quelqu'un, pour le prendre en ta protection : c'est à toi que se remettent les désolés ; tu as aidé l'orphelin . . . pour faire droit à l'orphelin (Rotherham : pour le justifier) et à celui qui est foulé, afin que l'homme mortel, qui est de terre, ne continue plus à donner de l'effroi. » — Psaume 10 : 12, 14, 18 ; version d'Ostervald.

15 Les chefs du monde voient que le peuple de Dieu est foulé, diffamé et discrédité, mais ils ne lui prêtent ni secours ni consolation. Jéhovah leur dit par son prophète : « Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants. » Psaume 82 : 3, 4.

16 Mais les chefs négligent et refusent même d'agir ainsi. En conséquence c'est Jéhovah qui se charge de ce devoir, et son prophète affirme à ce sujet : « L'Eternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants. » (Psaume 146 : 9) Dieu commença cette œuvre lorsqu'il apparut dans son temple, représentativement, dans la personne de son mandataire Christ Jésus.

17 La « chrétienté » a beaucoup d'enfants qui sont et orphelins et rebelles, parce que le clergé et les principaux de leur troupeau les ont induits en erreur. Par son prophète, Jéhovah dit à leur sujet : « Ceux qui conduisent ce peuple l'égarent, et ceux qui se laissent conduire se perdent. C'est pourquoi le Seigneur ne saurait se réjouir de leurs jeunes hommes, ni avoir pitié de leurs orphelins et de leurs veuves ; car tous sont des impies et des méchants, et toutes les bouches profèrent des infamies. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue. » (Esaïe 9 : 15, 16) Ces enfants rebelles ont espéré recevoir soutien et secours auprès des hommes, mais cette appui leur a entièrement manqué. C'est de la part de l'Eternel, que ceux qui espèrent en lui et qui obéissent à ses commandements reçoivent force et appui.

18 Jéhovah est le Juge, l'Avocat et le Défenseur de ses fidèles enfants. « Laisse tes orphelins, je les ferai vivre, et que tes veuves se confient en moi ! » (Jérémie 49 : 11) Le mot hébreu pour « veuves », que le psalmiste emploie au chapitre 68, au verset sixième que nous étudions ici, est au pluriel et traduit ailleurs par « palais désolés ». (Esaïe 13 : 22 ; Ezéchiel 19 : 7 ; version d'Ostervald) Ce mot hébreu renferme donc aussi le sens de « lieu ou état désolé ». Par la « veuve » — dont **Jéhovah est devenu l'Avocat et le Défenseur — il faut naturellement entendre Sion, son organisation. Le temps** vient où son veuvage cessera et où elle ne sera plus diffamée ; Jéhovah lui dit : « Ne crains pas, car tu ne seras point confondue ; ne rougis pas, car tu ne seras pas déshonorée ; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. (Esaïe 54 : 4) « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13 ; version de Darby. (Voir « La Tour de Garde », février 1932, page 19.)

19 Durant la période de persécution de 1917 à 1919, la partie terrestre de l'organisation de Dieu était désolée, semblable à une veuve, et les pleurs de ses fidèles membres furent exprimés en ces paroles : « Souviens-toi, Eternel, de ce qui nous est arrivé ! Regarde, vois notre opprobre ! Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des inconnus. Nous sommes orphelins, sans père ; nos mères sont comme des veuves. Nous sommes poursuivis, le joug sur le cou ; nous sommes épuisés, nous n'avons point de repos. » — Lamentations de Jérémie 5 : 1–3, 5.

20 Peu après le début de cette période de persécution, le Seigneur entra dans son temple et commença son jugement ; et il prit la défense de la veuve et de l'orphelin. « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. » — Malachie 3 : 1, 5.

21 Le temps est maintenant arrivé où l'ennemi et son organisation seront détruits. Sa maison a toujours été une maison orgueilleuse, arrogante et oppressive, voilà pourquoi il est dit : « L'Eternel renverse la maison des orgueilleux, mais il affermit les bornes de la veuve. » (Proverbes 15 : 25) Ce fut en 1918 que Jéhovah commença à bâtir Sion, qu'il rendit féconde sa veuve et que ses enfants commencèrent à chanter la louange de son nom, et à ce sujet le psalmiste dit : « Il donne une maison à celle qui était stérile, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants. Louez l'Eternel ! » (Psaume 113 : 9) La maison que la « femme » de Dieu reçut, ou le ménage qu'elle fit, fut celui d'enfants terrestres ainsi que d'autres encore ; et il date de cette époque-là. Ce fut alors un temps joyeux et cette joie continue toujours.

22 Les paroles que nous trouvons au verset sixième du psaume 68, à savoir : «Dieu dans sa demeure sainte», semblent avoir trait à Jéhovah dans son temple et non à sa présence général dans les cieux. (Habakuk 2 : 20) Elles témoignent de son amour pour ceux qui font partie de son organisation. Le temple est sa demeure, et il y réside représentativement, par son mandataire, Christ Jésus. (Psaume 132 : 13–15) Dans les Chroniques il est écrit que Jéhovah « voulait épargner son peuple et sa propre demeure ». (2 Chroniques 36 : 15) Comme autre preuve qu'il s'agit là de son temple, du lieu où son nom est honoré, le psalmiste dit encore. « Eternel ! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » (Psaume 26 : 8) Jéhovah est le Juge et le Défenseur **de son peuple en Sion. La joie règne dans son organisation, car les enfants y ont été conduits et se trouvent** maintenant dans la présence de leur père, Jéhovah ; elle y règne parce que cette organisation était autrefois semblable à une veuve, tandis que maintenant elle est devenue féconde et s'occupe de sa famille. La joie, le chant et une grande paix sont par conséquent la part de tous les enfants de son organisation. Jéhovah est leur Père et c'est lui qui les enseigne tous. — Esaïe 54 : 13.

Fidèle et moins fidèle

23 Plus loin nous lisons : « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés (les versions de Darby et d'Ostervald disent : Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls), il délivre les captifs et les rend heureux ; les rebelles seuls habitent des lieux arides. » (Psaume 68 : 7) La Tour de Garde de février 1927 explique des textes relatifs aux captifs, c'est-à-dire la grande multitude, et elle donne une application limitée des paroles de ce psaume, à savoir « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés », en ne les faisant rapporter qu'à la grande multitude. Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, nous comprenons mieux ces textes. Le verset septième semble clairement se rapporter à trois différentes classes, à savoir : 1) au fidèle

« reste », c'est-à-dire à la classe de ceux qui forment le « serviteur fidèle et prudent » ; 2) à la grande multitude ; 3) à « l'homme du péché, le fils de la perdition ». Evidemment ce verset indique ici ces trois classes pour que les membres qui sont vraiment dévoués à Dieu puissent voir et apprécier les dispositions miséricordieuses que le Seigneur Dieu a prises pour ceux qui l'aiment. Un autre traducteur rend ce texte comme suit : « Dieu donne un foyer aux isolés ». (Version synodale) Ce verset du psaume est le seul où le mot hébreu *ya-chid* est rendu par «abandonnés» où «seuls». Une personnalité qui fait autorité dit que ce mot signifie *uni*, c'est-à-dire *unique ;* d'une manière implicite il renferme donc le sens de *bien-aimé*, aussi de *isolé ; la vie ; chéri, désolé* et *unique enfant*. Comme preuve à l'appui de ce qui précède nous citons ce passage de la Genèse (22 : 2, 16) : « Prends ton fils, ton unique *[ya-chid]*, celui que tu aimes, Isaac ». Dans le psaume 22 : 21 nous lisons : « Protège mon âme contre le glaive, ma vie [mon unique] contre le pouvoir des chiens ! » Et encore : « Seigneur ! jusques à quand le verras-tu ? Protège mon âme contre leurs embûches, ma vie [mon unique] contre les lionceaux ! » — Psaume 35 : 17.

24 Le même mot traduit par fils « tendre et unique » apparaît dans le texte suivant : « J'étais un fils pour mon père, un fils tendre et unique auprès de ma mère. » (Proverbes 4 : 3) Et le même mot est encore rendu par « fils unique » dans Jérémie 6 : 26 ; Amos 8 : 10 et Zacharie 12 : 10. Il est traduit par le mot « abandonné » ou « seul » dans le psaume 25 : 16 : « Regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné (d'après d'autres versions : seul) et malheureux. » Tous ces textes prouvent que le mot « abandonnés », employé au verset septième du psaume sous considération, se rapporte aux enfants de Sion, la fidèle classe du « reste ».

25 Après la naissance de « l'enfant mâle » (le royaume, Apocalypse 12 : 5), Sion donna naissance à ses fils. « A peine en travail, Sion a enfanté ses fils ». (Esaïe 66 : 8) C'est alors que commença le temps d'allégresse. La « femme » de Dieu, symbole de l'organisation divine, était stérile jusqu'à ce que Dieu plaça sur son trône le Roi bien-aimé, et alors elle enfanta ses fils. Ce fut à ce moment-là que ,la femme stérile (Sion) commença à s'occuper de sa famille' comme le dit la version anglaise autorisée. « Il donne une demeure à la stérile de la maison, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants. » (Esaïe 66 : 8 ; version de Crampon) Lorsque le Seigneur vint à son temple et bâtit Sion et que ces enfants naquirent, le cantique de louanges fut entonné et les enfants joyeux commencèrent à proclamer le royaume et le nom de Jéhovah, désirant le justifier. Par sa grâce, ces fidèles ont maintenant le privilège de participer à la réhabilitation ou justification du nom de Jéhovah. Ces faits prouvent abondamment que la classe du « fidèle serviteur », malgré l'amour que l'Eternel éprouve pour elle, était abandonnée, isolée et dans un état désolé jusqu'à ce qu'Il commençât à révéler à ces fidèles : que le royaume était né et que les fidèles disciples de Christ Jésus avaient le privilège de proclamer le Roi et le royaume à la gloire du nom de Jéhovah Dieu. La version de Darby dit au verset sixième (Psaume 68), que Dieu fait habiter « en famille » ou « dans une maison » ceux qui étaient seuls. Il les fait donc habiter dans son organisation, dans sa maison, et il les a conduits dans l'unité en Christ. Par conséquent il est évident que ceux qui sont ainsi favorisés doivent voir et voient en effet « face à face » (d'autres versions disent : « œil à œil »), et d'un commun accord ils proclament la bonne nouvelle du royaume et du jour où le nom de Jéhovah sera entièrement justifié. Il est donc tout à fait clair que ces paroles du psaume, « Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls », s'appliquent à la fidèle classe du « reste » et montrent son unité dans le bonheur, dans l'union et dans l'allégresse.

Les captifs

26 Dans la version synodale nous lisons au verset septième du psaume 68 : « Dieu donne un foyer aux isolés; *il délivre les captifs et les met dans l'abondance ;* mais les rebelles auront pour séjour le désert aride. » La Tour de Garde de février 1927 explique que les «captifs» de ce texte forment la « grande multitude ». Pour appuyer cette prétention nous citerons les textes suivants: « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice ; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple et pour apporter la lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui vivent dans les ténèbres. » (Esaïe 42 : 6, 7) « Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi ! Par la force de ton bras, sauve ceux qui sont voués à la mort ! » (Psaume 79 : 11) « Pour écouter les gémissements du captif, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort. » (Psaume 102 : 21) « D'autres habitaient dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ; ils étaient captifs et gémissaient dans les chaines. » (Psaume 107 : 10) Ceux qui forment la grande multitude gémissent et pleurent parce qu'ils sont captifs de l'organisation qui frauduleusement et injustement porte le nom de Christ Jésus. Le clergé et les principaux de leurs troupeaux gardent ces timides en captivité. Ceux-ci sont voués à la mort parce qu'ils ont conclu une alliance avec Dieu et lui ont promis de faire sa volonté, ayant foi au mérite de Christ Jésus. C'est donc à cause de cette alliance qu'ils mourront comme créatures humaines, afin de vivre comme créatures spirituelles. Ils doivent mourir comme créatures humaines, pour pouvoir ressusciter sur un degré spirituel, moment auquel il leur sera accordé le privilège de servir Dieu devant son trône. — Apocalypse 7 : 15.

Les rebelles

27 La version synodale rend la fin du verset septième comme suit : « mais les rebelles auront pour séjour le désert aride » [Rotherham : « le pays brûlé du soleil »]. Il y eut des rebelles parmi les Israélites, peuple typique et allié de Dieu, et l'on doit s'attendre à ce qu'il y ait des rebelles également parmi ceux qui ont conclu l'alliance par le sacrifice, dans l'intention de faire la volonté de Dieu. Les Israélites étaient obstinés et rebelles, et il est à présumer que parmi ceux qui avaient été invités à participer au royaume, il y ait également des obstinés et des rebelles. Jacob, qui eut le droit d'aînesse et la faveur de Jéhovah, préfigura les fidèles dont Dieu se sert pour délivrer le témoignage de Jésus-Christ, c'est-à-dire les disciples de Christ Jésus qui formeront la classe du « serviteur fidèle et prudent ». C'est pourquoi il est écrit : « Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants . . . afin qu'ils missent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oubliassent pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observassent ses commandements, afin qu'ils ne

fussent pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle, une race dont le cœur n'était pas ferme, et dont l'esprit n'était pas fidèle à Dieu. » — Psaume 78 : 5, 7, 8.

28 D'une manière claire et nette Jéhovah a fait entendre dans sa parole que ceux qu'il approuvera doivent le servir, et qu'ils doivent le servir poussés par amour pour lui ou par dévouement désintéressé. Lors de la venue de son royaume, ils doivent être témoins de Jéhovah et proclamer la bonne nouvelle aux nations de la terre, comme témoignage, et avertir le monde des intentions divines, avant l'arrivée de la fin décisive de l'organisation de Satan. Ils doivent annoncer aux peuples que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Satan et son organisation sont infidèles et contre Dieu et son royaume, et que leur ruine est inévitable. Ils doivent joyeusement rendre témoignage au nom de Jéhovah et à son royaume et diriger leur regard vers la justification de son nom. Ceux qui sont admis dans l'alliance du royaume se divisent en deux classes : l'une est poussée par un dévouement désintéressé pour l'Eternel, l'autre par un désir égoïste d'avoir, un jour, une position honorée et glorieuse. Cette dernière ne croit pas que le royaume a commencé en 1914, début symbolisé par la naissance du « fils ». Elle ne croit pas non plus que le Seigneur entra dans son temple en 1918. Elle néglige d'observer son alliance et d'accomplir ses vœux devant l'Eternel et manque d'apprécier les faveurs dont elle est comblée. « Ils ne gardèrent point l'alliance de Dieu, et ils refusèrent de marcher selon sa loi. Ils mirent en oubli ses œuvres, ses merveilles qu'il leur avait fait voir. » — Psaume 78 : 10, 11.

29 Tous ceux qui répondirent à l'appel pour le royaume se trouvaient sur le chemin de participer, un jour, à la domination de Christ Jésus, à condition de servir l'Eternel par amour ou désintéressement et de persévérer fidèlement dans ce chemin jusqu'à la fin. Voilà pourquoi ils sont appelés « grands » ou « princes »; et par le psalmiste l'Eternel dit à leur sujet : « L'Eternel répand le mépris sur les grands [ceux qui avaient une fois l'occasion de devenir rois avec Christ Jésus dans le royaume] **et les fait errer dans un désert [un lieu dévasté où il n'y a pas de nourriture] sans route. Mais il délivre de** leur affliction, les malheureux [les pauvres en esprit qui sont entièrement dévoués à Dieu, d'une manière désintéressée] et rend leurs familles [cette classe fidèle] nombreuses comme des troupeaux. » Puis l'Eternel dit : « A cette vue, les justes sont remplis de joie ; mais tous les injustes ont la bouche fermée. Que celui qui est sage prenne garde à ces choses et qu'il sache comprendre les bontés de l'Eternel ! » (Psaume 107 : 40–43) Ainsi l'Eternel montre que les sages sont ceux qui prennent garde à sa parole et qui sont entièrement guidés par elle et non par des influences extérieures, pas même par leur propre opinion ou conclusion, ni par la sagesse ou l'importance de leurs semblables.

30 Jéhovah dit aux rebelles : « J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise, au gré de ses pensées; vers un peuple qui ne cesse de m'irriter en face, sacrifiant dans les jardins, et brûlant de l'encens sur les briques [sur une chose ou enseignement humain, et non sur Christ, la pierre élu de Jéhovah Dieu]. » (Esaïe 65 : 2, 3) Bien que les rebelles aient répondu à l'appel au royaume, ils prétendent néanmoins que par leurs propres efforts ils pourront développer leur caractère, au point d'être prêts pour le royaume, et que ceux qui ne suivent pas la même voie se trouvent bien au-dessous de leur propre norme. Par conséquent ils se disent être plus saints que d'autres, et Jéhovah dit à leur sujet : « De pareilles choses, c'est une fumée dans mes narines, c'est un feu qui brûle toujours. » (Esaïe 65 : 5) (Voir « La Tour de Garde », février 1931, page 29) Il s'agit là d'une classe de gens qui refusent d'exposer l'organisation perverse de Satan en proclamant la vérité, mais ils prennent plutôt des gants, afin de ne pas manquer de recevoir quelque secours de la part du monde ; et l'Eternel leur dit : «Malheur, dit l'Eternel, aux enfants rebelles, qui forment des desseins en dehors de moi, qui contractent des alliances, mais sans mon esprit, accumulant ainsi péché sur péché ; qui descendent en Egypte, sans avoir consulté ma bouche, pour se réfugier sous la protection de Pharaon et se retirer à l'ombre de l'Egypte ! » — Esaïe 30 : 1, 2 ; version synodale.

31 Les textes suivants décrivent cette même classe comme étant rebelle et corruptrice. « Ce peuple a un cœur indocile et rebelle ; ils se révoltent, et s'en vont. » (Jérémie 5 : 23) « Ils sont tous des rebelles entre des rebelles, ils marchent dans la calomnie ; ils sont de l'airain et du fer ; ils sont tous des corrupteurs. » — Jérémie 6 : 28.

32 Et, à leur sujet, le psalmiste s'exprime comme suit. ‚Ils parlent contre leur frère'. (Psaume 50 : 20) Jésus parle de cette même classe de gens et les appelle « ouvriers d'iniquité », « méchant serviteur » ; et l'apôtre aussi les appelle « ouvriers d'iniquité », parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, mais s'en détournent, et la Bible les classe parmi « l'homme du péché », « le fils de la perdition ». — Matthieu 13 : 41 ; 2 Thessaloniciens 2 : 2–12.

33 Les passages bibliques que nous venons de citer comme preuves montrent clairement que le prophète de l'Eternel, au verset septième du psaume 68, décrit trois classes de consacrés. Les fidèles, aimés de l'Eternel, voient ces vérités et entonnent un cantique de louanges au nom de Jéhovah ; ils continuent joyeusement de proclamer Jéhovah comme le seul vrai Dieu et annoncent que son royaume justifiera son nom et qu'il est l'unique espérance de la race humaine.

Harmaguédon préfigurée

34 Dans maintes reprises Jéhovah indique dans la Bible ce qui se passera à Harmaguédon ou dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, en voici un texte. « O Dieu ! quand tu sortis à la tête de ton peuple, quand tu marchais dans le désert, — la terre trembla, les cieux se fondirent devant Dieu, le Sinaï s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël. » — Psaume 68 : 8, 9.

35 Par ces paroles, David fait évidemment allusion à Jéhovah conduisant les Israélites hors d'Egypte vers le Sinaï et de là vers la Palestine ; puis il indique ce qui eut lieu au Sinaï, événements qui préfigurent d'autres à venir. Après la première bataille de Meguiddo, Débora prophétisa. (Juges 5 : 19) Les paroles de la prophétesse étaient très semblables à celles que David employa plus tard dans le psaume que nous étudions ; cela prouve que ces paroles ne provenaient pas d'une créature humaine, mais que l'Eternel les dicta, par son ange. Voici la prophétie que prononça Débora : « O Eternel ! quand tu sortis de Séir, quand tu t'avanças des champs d'Edom, la terre trembla, et les cieux se fondirent, et les nuées se fondirent en eaux ; les montagnes s'ébranlèrent de-

vant l'Eternel, ce Sinaï devant l'Eternel, le Dieu d'Israël. » (Juges 5 : 4, 5) Il est évident que la prophétesse prononça ces paroles parce que Jéhovah avait, lors de la bataille de Meguiddo, provoqué la répétition de ces événements étranges et extraordinaires semblables à ceux du Sinaï. Dans sa description de la bataille de Meguiddo, la prophétesse dit : « On a combattu des cieux ; même les étoiles ont combattu contre Siséra, du lieu où elles font leur cours. Le torrent de Kisçon les a entraînés, le torrent ancien, le torrent de Kisçon. Mon âme foulera aux pieds leur force. Alors les cornes des pieds des chevaux se sont rompues par la course, par la course des vaillants hommes qui fuyaient. Maudissez Méroz, a dit l'ange de l'Eternel ; maudissez, maudissez ses habitants, car ils ne sont point venus au secours de l'Eternel, au secours de l'Eternel avec les hommes puissants. » — Juges 5 : 20–23 ; version d'Ostervald.

36 De nombreux consacrés ont pensé et quelques-uns pensent encore que la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant sera livrée par des puissances et des moyens humains. Les Ecritures cependant n'appuient nullement cette pensée. De même que l'ange de l'Eternel dirigea la bataille de Meguiddo, agissant comme représentant de Jéhovah Dieu, de même Christ Jésus, son mandataire, dirigera la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, en qualité de représentant de Jéhovah. Les paroles que prononça Débora, la prophétesse, et celles des versets huit et neuf du psaume 68, appuient abondamment cette conclusion. L'apôtre Paul, au douzième chapitre aux Hébreux, y fait également allusion, et il montre que les prophéties énoncées par Débora et par David s'appliquent à ce qui arrivera en ce « jour de sa préparation » et dans la grande bataille finale. La bataille des armées d'Israël, sous Josué, contre l'ennemi de Gabaon, devait être étrange et merveilleuse pour tous les spectateurs. L'aspect de la bataille des éléments des cieux contre l'ennemi, mais en faveur du peuple de Dieu, devait également être étrange et merveilleux. Ce fut alors que Jéhovah Dieu, en pleine bataille, **fit tomber du ciel de grosses pierres de grêle ; ceux qui moururent par ces pierres furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants** d'Israël. (Josué 10 : 9–12) Un autre aspect étrange et merveilleux se présenta à ceux qui virent les Israélites, sous Barak, avancer contre l'ennemi de Meguiddo et qui virent la puissance de Jéhovah manifestée contre lui, lorsque ‚les étoiles du ciel' le combattirent et qu'il fut entièrement défait.

37 Esaïe prophétisa au sujet de la bataille d'Harmaguédon, bataille du jour du Dieu tout-puissant : « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. » (Esaïe 28 : 21) Nous ne savons pas exactement quels seront les éléments que Dieu emploiera dans cette bataille, mais d'après les images prophétiques nous savons que Jéhovah Dieu usera de sa puissance pour amener la défaite de l'organisation de Satan. Quelle que soit la manifestation de cette puissance, elle sera certes étrange et merveilleuse pour ceux qui la verront. Le mot « étrange », employé dans la prophétie d'Esaïe citée ci-dessus, signifie *merveilleux*. Par le prophète Zacharie Jéhovah dit qu'« au jour de l'Eternel », lorsque l'organisation de Satan attaque son peuple, « l'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. » (Zacharie 14 : 3) Nous savons que Satan rassemble toutes ses forces contre les forces de la justice et que les pouvoirs terrestres qui sont du côté du Seigneur sont trop insignifiants pour livrer, avec succès, une bataille contre l'ennemi. Mais le Dieu des cieux combattra contre l'ennemi et le détruira; ce sera un acte étrange ou merveilleux pour tous ceux qui auront le privilège de le voir.

38 Jéhovah, par son représentant Christ Jésus, vint dans son temple en 1918, et c'est alors et là que commença l'ébranlement de la terre, c'est-à-dire des conditions terrestres du peuple de Dieu. Le « reste », qui est «la dixième partie de la ville», tomba, et «sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre ». Ils furent retranchés de l'organisation de Satan et comptés comme morts par ses agents. (Apocalypse 11 : 13) La version de Darby rend comme suit le verset cité au paragraphe 34 : « La terre trembla ; les cieux aussi distillèrent des eaux devant Dieu, (Rotherham : lors de la présence du Dieu du Sinaï) ce Sinaï trembla devant Dieu, le Dieu d'Israël. » La grande leçon que doivent apprendre tous les hommes est que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Dieu tout-puissant. Tous doivent, d'une manière ou d'une autre, être mis au courant de ce fait. Le verset huit du psaume 68, que nous venons de citer, laisse entendre que celui qui fit trembler Sinaï, lorsque Moïse donna la loi, est le même Dieu qui livrera la bataille pour son peuple et lui apportera la victoire, le même Dieu qui vient siéger dans son temple, choisit son « reste » et le conduit dans la demeure secrète du Très-Haut, demeure où il est en sécurité, le même Dieu qui détruira l'ennemi et son organisation, à Harmaguédon. « Les cieux aussi distillèrent des eaux » (Darby) ou selon Segond « les cieux se fondirent » ne signifie point que les cieux tombèrent, mais bien qu'ils firent tomber de la pluie, ou des pluies de vérités rafraîchissantes, sur le peuple de Dieu, tandis qu'il se trouve dans le pays aride, c'est-à-dire dans des conditions désertes. Cette pensée est appuyée par les textes suivants dans lesquels nous trouvons le même mot hébreu : « Et les nuées se ***fondirent*** **en eaux ».** (Juges 5 : 4) « Et de mes mains a ***dégoutté*** **la myrrhe ».** (Cantique des Cantiques 5 : 5) « En ce temps-là, le moût *ruissellera* des montagnes ». (Joël 3 : 18) « Le moût *ruissellera* des montagnes ». — Amos 9 : 13.

39 Depuis la venue du Seigneur dans son temple, les cieux firent en effet tomber une pluie de vérités rafraichissantes sur le « reste ». C'est par la grâce divine que celui-ci reçoit ces pluies de vérités prophétiques ; et en qualité de témoin de Jéhovah, il fait découler ces vérités vers toutes les nations et particulièrement vers celles qui forment la chrétienté. « Fils de l'homme, dresse ta face vers le chemin de Théman, et fais découler ta parole vers le midi ; prophétise contre la forêt champêtre du midi. » (Ezéchiel 21 : 2 ; version d'Ostervald) « Fils de l'homme, dresse ta face vers Jérusalem, et fais découler ta parole vers les saints lieux, et prophétise contre la terre d'Israël. » — Ezéchiel 21 : 7 ; version d'Ostervald.

40 Jéhovah fait maintenant asseoir son « reste » « dans les lieux célestes, en Jésus-Christ », car ce « reste » est dans son temple. (Ephésiens 2 : 6) Ces fidèles font découler les prophéties divines vers la chrétienté en particulier, en proclamant le nom et le royaume de Jéhovah Dieu.

(A suivre)

Questions béréennes

§ 1, 2. Pour quelle raison spéciale les témoins de Jéhovah devraient-ils chanter les louanges de son nom ? A qui a-t-il révélé son nom ? Qui chantera par conséquent ses louanges ? De quel nature est le cantique qu'ils doivent chanter ?
§ 3. Indiquez quelques grandes vérités révélées au « reste », vérités qui l'ont poussé à chanter les louanges du nom de Jéhovah.
§ 4—6. Quel est le but du chemin mentionné ici et quand fut-il dressé pour le « reste » ? Quelle autre preuve y a-t-il qu'un examen minutieux du psaume 68 sera utile pour le peuple oint de Dieu, à l'heure actuelle ?
§ 7—9. Comparez la situation actuelle du peuple de Jéhovah avec celle d'Israël marchant vers Canaan, afin de montrer combien est à propos la parole ‚celui qui passe sur les cieux comme à cheval par les déserts'.
§ 10. Comment le passage dans Ezéchiel 47 : 8 entre-t-il en considération sous ce rapport ?
§ 11, 12. Quelle est la signification des mots « Son nom est Jah » ? Comment l'accomplissement de Zacharie 9 : 9 se rapporte-t-il au psaume 68 : 4 ?
§ 13—16. Identifiez les « orphelins » auxquels il est fait allusion au verset sixième. Pourquoi sont-ils des « orphelins » ? Comment Jéhovah les protège-t-il et le justifie-t-il ?
§ 17. Appliquez Esaïe 9 : 15, 16.
§ 18—20. Appliquez l'affirmation que ‚Dieu est un juge des veuves'.
§ 21, 22. Quand et comment l'Eternel renversera-t-il « la maison des orgueilleux » ? Quand et comment affermera-t-il « les bornes de la veuve » ? A quoi les mots « Dieu dans sa demeure sainte » font-ils allusion ?
§ 23, 24. Expliquez par des passages bibliques la signification de cette parole « Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls ». Citez d'autres textes qui prouvent l'identité de la classe à laquelle il est fait allusion comme « ceux qui étaient seuls ».
§ 25. Quand et comment Dieu fit-il « habiter en famille ceux qui étaient seuls » ? Dans quel but ?
§ 26. Citez d'autres passages bibliques qui parlent des « captifs ».
§ 27, 28. Expliquez l'assertion « Il a établi un témoignage en Jacob ». Appliquez Psaume 78 : 10, 11.
§ 29. A qui se rapporte cette expression : « que celui qui est sage » (Psaume 107 : 43) ? A quelles choses faut-il prendre garde ? Quand et comment se réalisera cette prophétie : « Ils comprendront les bontés de l'Eternel » ?
§ 30—32. Comment le passage d'Esaïe 65 : 2, 3 s'accomplit-il ?
§ 33. De quelles trois classes s'agit-il dans le psaume 68 verset 7 ?
§ 34, 35. Quelle est la raison de l'analogie des paroles mentionnées dans le psaume 68 : 8, 9 et de celles dans Juges 5 : 4, 5 ?
§ 36, 37. Par qui la bataille d'Harmaguédon sera-t-elle livrée ? Décrivez l'image prophétique pour montrer combien est approprié le langage dans Esaïe 28 : 21 indiquant le genre de la bataille d'Harmaguédon.
§ 38—40. Expliquez « la terre trembla ». Pourquoi ce verset parle-t-il du « Dieu du Sinaï » ? Expliquez les paroles « les cieux distillèrent des eaux » (Darby) ou selon Segond « les cieux se fondirent ».

(W. T. du 15 mars 1932)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 8 juin

« Je te dis : Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu. Ne te hâte pas de t'éloigner de lui. » — Ecclésiaste 8 : 2, 3.

La relation étroite existant entre les éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques sera brisée et l'élément ecclésiastique sera rejeté et détruit avant Harmaguédon. Mais même après cela, d'autres ennemis mettront en danger le « reste » et celui-ci devra marcher avec circonspection et obéir strictement à la loi divine, s'il veut être préservé de toute chute. Le but actuel de Satan est de détruire le « reste », et Satan continuera à se servir d'agents terrestres jusqu'à ce qu'Harmaguédon lui enlève complètement sa puissance et son organisation. Le peuple de Dieu doit être sur ses gardes, afin qu'il puisse être certain de recevoir la protection de Jéhovah contre ces autres ennemis. Il doit continuer à faire l'œuvre qui lui assure la sauvegarde de Jéhovah et la délivrance de l'ennemi et de ses agents. T 11/31.

Texte du 15 juin

« Glorifiez-vous de son saint nom! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse ! » — Psaume 105 : 3.

Le serviteur jouissant de la bonté et de la protection du Très-Haut, et ayant l'assurance que Dieu finira la bonne œuvre qu'il a commencée en lui, loue l'Eternel et se glorifie de sa puissance. Il n'est pas intimidé en présence des puissants de la terre, parce qu'il ne recherche pas les bonnes grâces de ceux-ci. Pour lui la faveur des hommes est une chose vaine. Il ne s'exalte pas dans son esprit ou dans son cœur en présence de gens humbles, parce qu'il sait que tout ce qu'il possède est un don gracieux de Jéhovah Dieu et qu'il lui est redevable pour tout ce qu'il possède. Il ne se vante pas d'avoir appris la vérité de quelque personne éminente, et il n'honore ni ne glorifie la créature qui lui a apporté la vérité, parce qu'il sait que tout l'honneur et toute la gloire pour la vérité et ses effets salutaires sont dus à Jéhovah et il se réjouit de continuer à louer le nom de Jéhovah . T 7/31.

Texte du 22 juin

« Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : J'enlèverai, moi, la cime d'un grand cèdre, et je la placerai ; j'arracherai du sommet de ses branches un tendre rameau, et je le planterai sur une montagne haute et élevée. » — Ezéchiel 17 : 22.

Jésus est mentionné comme étant « la cime d'un grand cèdre », parce qu'il reflète la fraîcheur et qu'il est jeune et vert et plein de vie. « Un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. » (Esaïe 11 : 1) La montagne de Sion symbolise la «cime» de l'organisation divine et c'est là, sur la montagne de Sion, que Dieu « planta » Jésus « sur une montagne haute et élevée ». Christ Jésus est en tout le premier. (Colossiens 1 : 18) Le nouveau cèdre (le « tendre rameau ») est la vraie famille royale de Jéhovah, le royaume des cieux ; et Christ Jésus est le Roi légitime de la terre, la tête du royaume. Les témoins de Jéhovah proclament maintenant cette vérité. J I, 232, 233.

Texte du 29 juin

« Alors tu ferais connaître ton nom à tes ennemis et les nations trembleraient devant toi. » — Esaïe 64 : 2 ; version synodale.

C'est en harmonie avec la volonté divine que le « reste » prie pour la destruction des ennemis de Dieu, afin que le nom du Très-Haut soit honoré et exalté sur toute la terre. Qu'aucun membre du « reste » ne permette à la méchanceté d'entrer dans son cœur, pas même contre l'être le plus méchant. La vengeance appartient à l'Eternel et il l'exécute selon la justice, afin de justifier, de réhabiliter son nom. Le « reste » a le privilège d'être du côté de Jéhovah et de chanter ses louanges avant et durant l'époque où le nom de Dieu sera réhabilité. Parce que le « reste » remplit fidèlement cette tâche et qu'il rend témoignage du royaume, l'ennemi cherche à le détruire. Par égard au nom de Jéhovah, les fidèles prient pour la destruction de l'ennemi. T 10/31.

Texte du 6 juillet

« Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ; ... mais ils n'iront pas au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 20 : 38.

Après sa délivrance, en 1919, le peuple allié de Dieu se trouvait dans des conditions semblables à celles d'un « désert », pendant trois « temps » et demi, soit 1260 jours. (Apocalypse 12 : 6–14) A cette époque, Dieu, dans sa fidélité, plaida pour son peuple qui souffrait dans ces conditions désolées ; il agit ainsi pour que ses enfants reconnussent le service du royaume qui commença bientôt après, mais qui n'est pas encore achevé, et pour qu'ils se préparent à l'accomplir. Le « reste » fut ainsi attiré auprès du Seigneur et forma une classe de gens à part, tandis que le cœur des « rebelles » fut endurci et qu'ils se séparèrent du peuple fidèle de Dieu. Dieu déclare qu'il ne sera pas permis à ces gens rebelles d'« aller au pays d'Israël », c'est-à-dire, qu'ils ne participeront pas aux bénédictions spirituelles que Dieu a réservées pour son « reste ». J. I, 266, 267.

Texte du 13 juillet

« L'Eternel est mon berger ... il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. » — Psaume 23 : 1, 3.

Depuis l'entrée du Seigneur dans son temple, ceux qui y ont été amenés et qui furent éclairés ont pu se rendre compte que les membres du troupeau favorisé de Dieu n'ont pas été choisis en raison de certains mérites personnels, mais que leur élection et leur appel ont été faits surtout à cause du grand nom de Jéhovah. Les sentiers de la justice sont ceux dans lesquels marche le « serviteur » aussi longtemps qu'il est recouvert du manteau de la justice, ce qui symbolise l'approbation de Dieu. Cela correspond au « sentier des justes » sur lequel la lumière de Dieu continue à resplendir d'un éclat toujours croissant. (Proverbes 4 : 18) Ceux qui aiment Dieu **d'un amour parfait et désintéressé marchent dans ces sentiers. C'est à cause de son nom que le grand berger** les y conduit. T 4/31.

Texte du 20 juillet

« Car tout homme de la maison d'Israël, ou des étrangers séjournant en Israël, qui s'est éloigné de moi, qui porte ses idoles dans son cœur, ... je l'exterminerai du milieu de mon peuple. Et vous saurez que je suis l'Eternel. » Ezéchiel 14 : 7, 8.

En se séparant de l'organisation terrestre de Dieu, les anciens rebelles se sont séparés de l'Eternel. Dieu n'a demandé à personne d'organiser quelque chose pour lui. Il accomplit son œuvre comme bon lui semble. Les opposants établirent leur propre méthode de service, méthode qui tendait à les exalter, eux, et d'autres hommes, et qui honorait la créature plus que le Créateur ; ainsi, ils posèrent une pierre d'achoppement dans le chemin de leurs semblables. Ils n'eurent pas ‚constamment l'Eternel sous leurs yeux', car leur cœur poursuivit un but égoïste. (Psaume 16 : 8) Ceux qui s'offensent et poursuivent leur propre voie seront séparés du Seigneur par ses anges et placés dans la classe de gens qui forment le « serviteur méchant ». J I, 165–168.

Texte du 27 juillet

« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de son Dieu ; ... j'écrirai sur lui ... mon nom nouveau ... Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable » — Apocalypse 3 : 12, 14.

Il est certain que cette promesse doit s'accomplir quand le Seigneur conduit ses fidèles dans le temple et avant que ceux-ci ne parviennent à la gloire céleste. De toute évidence, le temps est ainsi fixé où le Seigneur confère aux membres approuvés de la classe du temple, en tant que classe, un nom qui atteste qu'ils sont les témoins fidèles et véritables de Dieu, parce que tel est le nom et le titre du Seigneur Jésus qu'il promet d'écrire sur eux. Lorsque Jésus se lève pour engager le combat contre l'organisation de Satan, il porte ce titre «le Fidèle et Véritable», et ceux qui ont été identifiés comme membres de son corps doivent agir en harmonie avec lui et porter son nom. Il ne peut donc plus subsister de doute quant à la signification des paroles d'Esaïe (65:15) selon lesquelles l'Eternel veut donner un autre nom à son serviteur, à savoir le nom de « l'Amen », afin que les êtres humains puissent ‚invoquer sur eux la bénédiction au nom du Dieu de l'Amen'. T 1/32.

Texte du 3 août

« Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie ». — Apocalypse 19 : 10.

Ceux qui font partie du « reste » sont chargés de rendre « le témoignage de Jésus-Christ » et sont par conséquent obligés de prophétiser, s'ils veulent être fidèles. Ils doivent activement prendre part au service du Seigneur et proclamer Dieu et son royaume, par Christ. C'est sur eux qu'est versé l'esprit du Seigneur, et ceux qui reçoivent cet esprit « prophétiseront ». (Joël 2 : 28, 29) Le Seigneur Dieu a parlé et ses serviteurs fidèles doivent prophétiser. (Amos 3 : 8) Ils constituent les « pieds » de Christ, qui doivent maintenant annoncer la bonne nouvelle. (Esaïe 52 : 7, 8) En rendant ce témoignage, le « reste » ne doit point honorer la créature, mais il doit rendre tout honneur et toute gloire au **Créateur, car son nom et sa parole doivent être réhabi**lités. C'est pour cette raison que l'ange de l'Eternel dit : « Adore Dieu » ; et c'est précisément ce que le « reste » doit faire aujourd'hui. L II, 163.

Texte du 10 août

« Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse. ... J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel ». — Ezéchiel 16 : 60, 62.

Jéhovah se souvient de son alliance conclue avec l'organisation de ses élus au jour de la jeunesse de cette organisation et avant que certains de ses membres eussent institué ce que l'on appelle le « christianisme organisée ». La chrétienté prétend seule s'intéresser à cette alliance qui assurera l'obtention de la couronne et du royaume ; et cependant elle n'a point été fidèle à la dite alliance. Jéhovah a été patient envers la chrétienté et n'a point oublié sa parole. En 1914, conformément à sa promesse, il plaça son Roi, Christ Jésus, sur son trône, et il établit entièrement son alliance et son royaume. Ce sera au moyen de cette « alliance pour le royaume » que les peuples de la chrétienté auront l'occasion d'obtenir les bénédictions de vie. Jéhovah accomplira son alliance à cause de sa parole et à cause de son nom. J I, 211.